

pas, voulez-vous, sur la définition d'une ville, mais surtout fermons les yeux sur l'inique et injuste situation tendant à investir presque tout le patrimoine national pour les routes, l'eau, les ports, aéroports, stades de foot, belles lumières des villes, les infrastructures de santé prioritairement en milieu urbain, comme si être citoyen burundais signifiait vivre en ville ! Alors construisez-nous des villes et remonter aussi le lac Tanganyika, au Nord, à l'Est, au Sud et au centre ! Non, pardon ; redevenons concentrés ! Mais alors : connaissez-vous beaucoup de générateurs qui fonctionnent aux piles ou batteries ou je ne sais quelle autre source d'énergie de fortune (ou non conventionnelle : énergie solaire, biogaz, etc.) autre que l'électricité des rares turbines et générateurs au Burundi ? L'électrification du milieu rural est-elle avancée que 60% des gens de plus de 9 ans vivant en milieu rural en bénéficieraient ? C'est même de loin plus que cela puisqu'il faut raisonner par ménage et que, donc, les moins de 9 ans non considérés dans la population cible en feraient partie ? Le taux actuel d'électrification au Burundi est de l'ordre de 4 %. Quelque 60 000 ménages sur 1,6 million ont accès à l'électricité, ce qui signifie qu'environ 8 millions de personnes en sont privées. »

http://eeas.europa.eu/delegations/burundi/press_corner/all_news/news/2013/20130220_02_fr.htm; Actions de développement de l'UE au Burundi (20/02/2013). Exactement 4.8% selon le recensement de 2008. Un dernier chiffre pour la route : 31 avait le nombre de poste de TV pour 1000 habitants en 2003 (<http://www.statistiques-mondiales.com/burundi.htm>); même avec un coefficient ultra exponentiel, difficile de s'imaginer 60% de la population (rurale aussi) se régalant vespéralement des prouesses truculentes des acteurs de Ni Nde, encore moins d'« Au-dehors » au fin fond de Cendajuru ou Mishiha, Mabayi ou Mugina, Bugabira ou Ntega, Mabanda ou Kibago (je n'ai pris que les coins-sommets : je n'ose nommer les communes de certains coins, me limitant à toutes les « damnées » de la terre burundaise qui n'ont pas encore donné naissance à des Présidents de la République ou autres dignitaires fonctionnant au rythme du vieil adage que « charité bien ordonnée commence par soi-même »). Tout ce la devrait amener à faire connaître l'étude dont référence est faite sur votre site arib.info. J'en remercie au passage réalisateurs ainsi que le site [arib](http://arib.info) lui-même pour sa constance dans l'information sur le Burundi. Les élections de 2015 en perspective devraient aussi tirer partie d'un accès égal aux informations stratégiques ; les données sur les ménages, population, l'organisation du territoire, bref la fiche signalétique relatant les aspects importants de la vie des Burundais, de tous les Burundais (parce que chaque individu compte : moto du FNUAP), devraient être rendues publiques. Y compris sur internet. Beaucoup de départements commencent à faire l'effort dans le bon sens, mais on est encore du compte, surtout dans l'harmonisation des dites données et leur exactitude. Courage à tous. Asante sana ! JP Mbonabuca